

dessus tous les autres les fidèles adorateurs de Jésus ! qu'ils prononcent son Nom des milliers de fois par jour ? qu'ils le portent sans cesse avec eux ? Nous leur dirons avec saint François de Sales :

“ Ames pieuses, que vous serez heureuses, tant que ce Nom vous pénétrera tout entières, tant que vous n'aurez en l'entendement que Jésus, en la mémoire que Jésus, en la volonté que Jésus, en l'imagination que Jésus, tant que Jésus sera partout en vous et que vous serez partout en Jésus ! ”

L'ARA CÆLI.

Dans une lettre encyclique du mois de janvier dernier, le Rme ministre général des Franciscains annonçait la fondation d'un collège à Rome, et il ajoutait que ce collège serait la résidence du ministre général et de sa curie s'il arrivait que la persécution les forçât à quitter l'antique et illustre couvent d'*Ara cæli*. Hélas ce pressentiment devait bientôt se réaliser. Quelques mois plus tard, les Franciscains recevaient l'intimation d'évacuer leur couvent, et on leur donnait quinze jours pour cela ; le gouvernement ayant décidé de démolir le couvent pour y élever un monument à Victor Emmanuel.

L'on conçoit avec quelles peines les saints religieux durent quitter ce vieux monastère qui remonte si haut dans l'histoire de leur ordre. Cet acte de cruauté montre bien l'esprit de haine et de destruction qui anime les sectaires hypocrites qui gouvernent l'Italie.

A ce propos, nous donnerons ici une note historique de ce monument tirée des *Annales Franciscaines* :

L'empereur Auguste était au comble de la gloire. Le sénat, pour lui plaire, avait voté au César Auguste et immortel une statue dans les temples et l'encens réservé au culte des Dieux. L'empereur refusa ces honneurs Il fit appeler la sibylle. Seul avec elle, il lui demanda s'il devait naître jamais un homme plus grand que lui. Ce jour, disent les traditions d'après Vincent de Beauvais et Jacques de Voragine, était précisément celui de la naissance du Sauveur. La sibylle consulte les antiques oracles, vers midi le disque du soleil paraît entouré d'un cercle d'or au milieu duquel on distingue une vierge éblouissante de gloire, assise sur un autel ; elle tient un enfant sur son sein. Une voix inconnue ébranle les murs du palais faisant entendre ces paroles : “ C'est ici l'autel du Roi des cieux. ”